



« Des vies et des œuvres, le musée dans la ville », c'est quoi ?

1- **une exposition gratuite au Centre Antoine Vivenel** (17 rue James de Rothschild) mêlant les photographies de Marc Mounier-Kuhn, des œuvres du musée Antoine Vivenel et des objets des apprenants (du 21 octobre au 31 décembre 2022)

2- **des collages dans l'espace public des quartiers de Royallieu et Pompidou** : 8 photographies monumentales d'œuvres du musée + 7 portraits d'apprenants du Centre Ressource Lecture par Marc Mounier-Kuhn (les collages, non polluants, vont partir tout seul avec le temps, plus ou moins vite selon la météo)

3- **un journal** avec ces photographies et les paroles des apprenants du Centre Ressource Lecture (sortie pour le vernissage de l'exposition, le 20 octobre, disponible gratuitement au Centre Ressource Lecture et dans l'exposition).

Avec trois acteurs :

- les musées de la ville de Compiègne
- le Centre Ressource Lecture et ses apprenants
- le photographe Marc Mounier-Kuhn.

Pourquoi ce projet ?

Ce projet a pour objet de jeter un regard inhabituel sur les collections du musée Antoine Vivenel et l'art en général.

Le photographe a cherché à réinterpréter les oeuvres, en jouant d'une part sur l'échelle des objets, et d'autre part en montrant que la richesse des collections du musée, qui regroupent des pièces de provenances et d'époques très différentes, permet d'envisager l'art comme un lien à travers le temps, l'espace et les humains, sans barrière culturelle.

L'idée de réaliser des collages monumentaux dans les quartiers vise à sortir l'art du musée, qui est un lieu parfois perçu comme difficile d'accès, et à l'amener aux habitants. Cette intrusion dans l'espace public est l'occasion de discuter, de confronter des visions et des points de vue, de donner son avis ou d'échanger son ressenti et ses émotions : bref, à faire société. Et aussi à montrer que l'art nous concerne tous, que l'on y soit habitué ou pas, car il s'adresse à la meilleure part de nous-même, à ce que chacun d'entre nous porte de capacité à être sensible.

C'est d'ailleurs ce qu'ont pu expérimenter les apprenants du Centre Ressource Lecture, en se plongeant dans cette aventure qui leur a permis à la fois de découvrir pour certains l'univers du musée et de ses oeuvres d'art, et surtout de prendre la parole pour exprimer la façon dont ils se sentaient intimement concernés par cette découverte artistique.

Les apprenants ont également posé pour le photographe avec un objet suffisamment significatif à leurs yeux de la culture de leur pays pour pouvoir être présenté dans un musée. Ces portraits, installés dans l'espace public à proximité des collages des pièces du musée, entament un dialogue avec celles-ci et humanisent les murs des quartiers.

1- La Vierge à l'Enfant – Allemagne 14^e siècle (square Blaise Pascal)



Détail d'une statuette en ivoire.

Le visage caractéristique de la Vierge aux joues pleines, au nez fin, aux yeux fendus et au menton arrondi ont permis d'attribuer cette œuvre à l'Atelier du diptyque de Kremsmünster, un atelier de sculpture de l'ivoire renommé au Moyen Âge.

Les apprenants ont été marqués par le visage rond et joufflu de cette Vierge qui leur a semblé aussi joyeuse et aussi paisible que Bouddha.

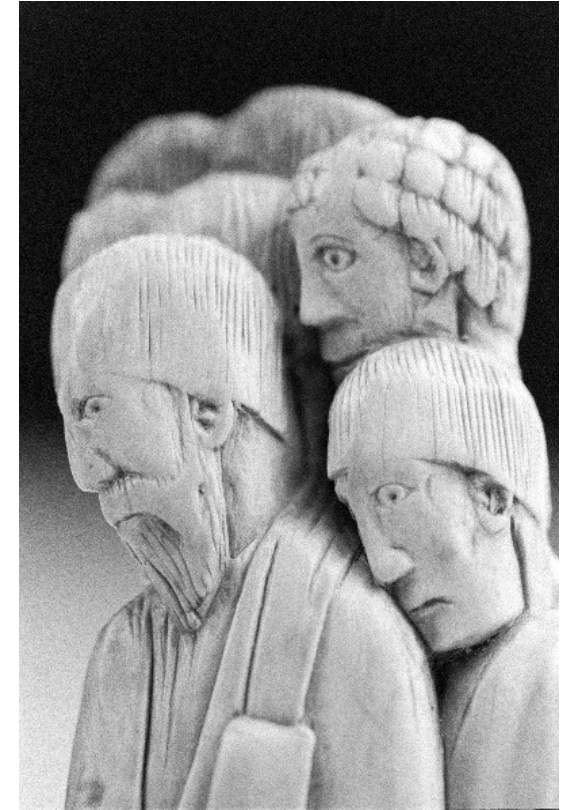


Theory (Cambodge)
moine bouddhiste

2 et 3 - Groupes d'apôtres – Allemagne 10^e siècle (avenue Pierre et Marie Curie)



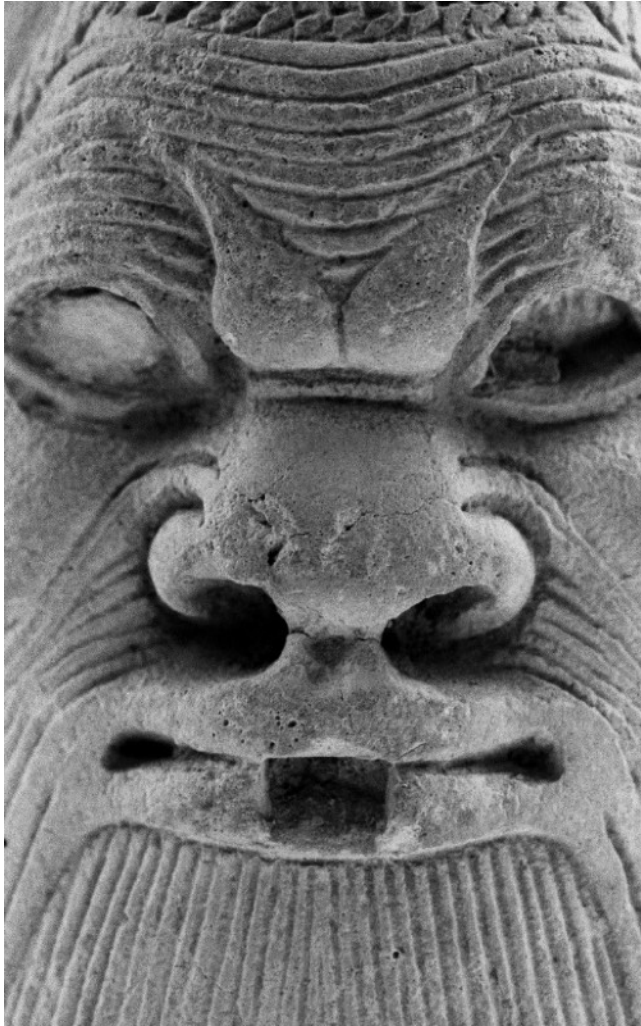
Détails d'une petite plaque en ivoire sculptée, représentant deux groupes d'apôtres. Ces deux groupes encadrent une scène de la vie du Christ (chez la Cananéenne ou chez Simon). A l'origine, l'ensemble comportait au moins une quarantaine de plaques représentant différentes scènes du Nouveau Testament. L'empereur d'Allemagne Othon 1^{er} avait offert ces plaques luxueuses à la cathédrale de Magdebourg en 968, pour orner un mobilier, probablement un autel.





Elma (Kosovo) et Salomé (Géorgie)
habits traditionnels

4- Bès – Egypte Antique (rue docteur Emile Roux)



Fragment d'une petite colonne à double tête de Bès en fritte (mélange vitreux).

Bès était une divinité égyptienne très appréciée. Malgré son aspect effrayant, c'est un dieu protecteur du foyer qui chasse les mauvais esprits et le malheur.



Rabah (Maroc)
théière

5- Saint Joseph d'Armathie – France 16^e siècle (rue docteur Emile Roux)



Cette statue, réalisée au début du XVI^e siècle (donc en pleine Renaissance), représente saint Joseph d'Armathie, un personnage du Nouveau Testament qui avait eu la permission d'ensevelir le corps de Jésus dans son sépulcre.

Elle faisait partie d'un ensemble de sculptures réalisées à Gisors. Si cette œuvre produite dans l'Eure est aujourd'hui visible à Compiègne, c'est parce qu'elle fait partie des premières œuvres acquises par Antoine Vivenel pour son musée.

Elle est exposée au musée du Cloître Saint-Corneille.



Andrea Mariana (Philippines)
éventail traditionnel et chemisier

6- Dragon ailé – Europe 17^e siècle (Centre Ressource Lecture – école élémentaire de Royallieu – 3 rue Stalingrad)

Détail d'une statuette en bronze
moulée d'une seule pièce à patine
brune.

Elle a été produite en Italie ou en
Allemagne, au XVII^e siècle.

Les apprenants collégiens du Centre
Ressources Lecture ont été marqués
par cette figure fantastique qui a
libéré leur imaginaire.

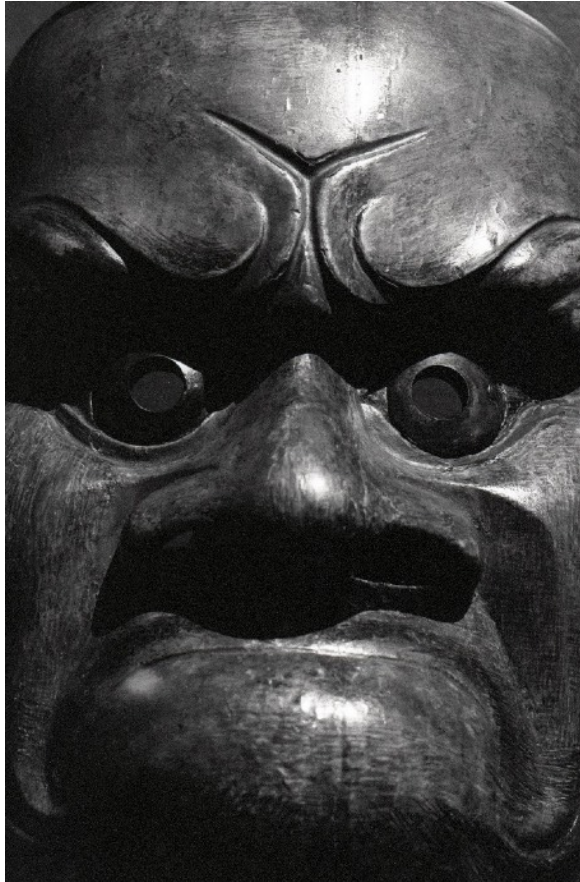




Omotoke



7 et 8- Masques Nô – Japon, 16^e siècle (Collège André Malraux – visible depuis le boulevard où est situé l'arrêt de bus)



Le théâtre de *nô* se développe au Japon à partir du XVI^e siècle.

Ce type de théâtre allie histoires réelles et imaginaires, la danse et le chant : les textes sont mêlés au chant et à des déplacements très lents. L'action se situe toujours à la frontière des mondes visible et invisible.

Les acteurs portent ces masques *nô* qui sont des « masques parlants » : la plupart ont le menton en saillie et la lèvre inférieure qui avance afin que le porteur puisse parler et articuler sans gêne.

Ces masques incarnent aussi, de manière très marquée, le personnage joué par l'acteur. Deux masques ont été affichés au collège Malraux, l'un représente la colère et le second représente un démon.





Daed (Syrie)

tableau brodé représentant une Damascène, maison traditionnelle en Syrie, qu'on accroche traditionnellement au mur du foyer.

EXPOSITION

Des vies et des œuvres, le musée dans la ville du 21 octobre au 31 décembre 2022.

A la recherche de résonances entre le passé et le présent, entre les sociétés d'autrefois et le monde contemporain, cette exposition propose de redécouvrir des pièces remarquables des collections du musée Antoine Vivenel réinterprétées par le photographe Marc Mounier-Kuhn et les apprenants du Centre Ressource Lecture.

Dans le même temps, l'exposition dépasse l'enceinte muséale pour tisser de nouveaux liens entre les musées et les quartiers de la Ville : des collages photographiques monumentaux posés sur les façades d'immeubles des quartiers de Royallieu et Pompidou nous incitent à une réflexion autour du sens et des valeurs de ces œuvres.

Lieu : Centre Antoine Vivenel
17 rue James de Rothschild, 60200 Compiègne
Entrée côté parc Songeons

Horaires :
Mardi, samedi, dimanche : 10h-13h et 14h-18h
Mercredi, jeudi, vendredi : 14h-18h

Entrée gratuite

www.musees-compiegne.fr

Informations : 03 44 20 26 04

Carte des emplacements des collages dans la ville (quartiers Royallieu et Pompidou – Compiègne).

